

ERT DA"

351P
thé vert "SALADA"
les plus en renom-
t ensuite mises en
onservation toute leur
s les épiciers à 38c.

aient sans qu'elles tuchas-
enriette ne prit pas part à ce
e ne l'eût pas permis, car il
ces façons un peu sauvages

main était le jour tant at-
oire de Javarzay. Vers 10
Lambert attela le cheval à
glaise, et tout le monde par-
gard d'un splendide soleil,
s un beau ciel bleu.

st une localité très ancienne,
y battit monnaie, et la fa-
hechouart habita longtemps
château, qui passa ensuite

ite à la page 165)



CIER

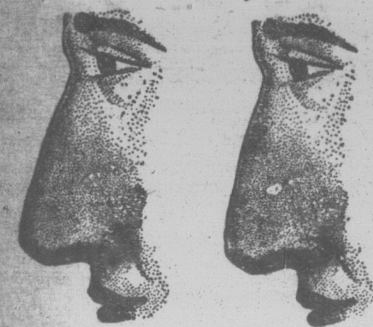
que j'étais au pen-
A la moindre fatigue
auxquelles faisais
ais aussi mal à la tête

t je me suis aperçu,
remède m'était des
es forces se sont aug-
es faiblesses de cœur
mère vint me voir
rouva beaucoup plus
Moi-même je me
l'ambition à l'étude,
abirent ma santé."
e, Waterville, Me.

urement à l'épreuve
d'un accident grave
s inquiétudes et l'in-
ant. Plusieurs per-
lules Rouges comme
nont promptement
été étonnée de ses
ntie moins affaïssée,
gagné du poids, des
portante". Mme O.
tréal.

ES

Nez et Gorge Délivrés du Catarrhe!



Des centaines de nez et de gorges dans tout le Canada et les Etats-Unis ont été délivrés du Catarrhe et de son cortège d'ennuis de toutes sortes. Ces nez et gorges étaient très mal—du moins quelques-uns. Ils ennuyaient leurs propriétaires depuis très longtemps. Les nez s'étaient bouchés—des croûtes formées—du mucus s'était amassé que le malade devait expectorer dans son mouchoir continuellement.

Ce mucus visqueux et purulent tombe du nez dans la gorge qu'il écorche et blesse, avec une sensation continuelle de chatouillement des plus désagréables.

Pas besoin de s'étonner si les yeux qui voient de pair avec ces nez et ces gorges, sont faibles et pâles dans l'eau—si l'haleine est infecte et si le sens de l'odorat s'émousse graduellement.

Mais combien ces nez et ces gorges ont changé, grâce à la Méthode de Traitement inventée par le Spécialiste du Catarrhe Sproule, 526 Cornhill Building, Boston. Ils sont redevenus ces portions du corps claires, douces et si utiles, remplissant le rôle assigné par le Créateur. Tout le dégoutant mucus a disparu parce qu'il n'y a plus d'inflammation et de germes du Catarrhe pour le causer. Les yeux, le nez, la gorge sont devenus libres et clairs. Ces ennuyeuses sensations de lassitude ont disparu—et les malades guéris retrouvent leurs amis le sourire aux lèvres et ne se demandent plus quelles complications vont résulter de leur Catarrhe.

Consultation Gratuite sur votre Nez et votre Gorge

Voulez-vous savoir comment votre nez et votre gorge seront débarrassés de ce Catarrhe? Répondez simplement à ces questions, notez le tout au nom au fur et à mesure que vous lirez le questionnaire. Mettez votre adresse, vos nom et prénom et envoyez par la poste au Bureau du Spécialiste Sproule.

Ce Coupon

donne droit aux lecteurs de ce journal à une consultation gratuite sur le Catarrhe

Avez-vous la gorge au rif?
Eternuez-vous souvent?
Votre haleine est-elle infecte?
Avez-vous les yeux mouillés?
Prenez-vous facilement le rhume?
Avez-vous le nez bouché?
Crachez-vous souvent?
Des croûtes se forment-elles dans votre nez?
Souffrez-vous beaucoup de l'humidité?
Vous mouchez-vous fréquemment?
Perdez-vous l'odorat?
Avez-vous mauvaise bouche le matin?
Avez-vous une sensation de malaise dans la tête?
Avez-vous à vous nettoyer la gorge au lever?
Avez-vous dans la gorge une sensation de chatouille-
Du mucus vous tombe-t-il du nez?
Ce mucus vous tombe-t-il dans la gorge?

NOM ET

PRENOMS.....

ADRESSE.....

Le Spécialiste Sproule s'occupe de débarrasser les nez et les gorges de l'inflammation de la membrane muqueuse appelée le Catarrhe—depuis 43 ans, après avoir étudié et gradué à l'Université de Dublin, Irlande. Quiconque s'occupe d'un travail depuis 43 ans sait ce qu'il dit, et il vous dit: "Si votre nez ou votre gorge sont devenus des victimes du Catarrhe, prenez conseil et soignez-vous tout de suite. Vous regretterez d'avoir retardé."

Quand arriveront vos réponses aux questions ci-dessus, il vous sera envoyé un conseil GRATUIT sur la manière de vous débarrasser le nez et la gorge du Catarrhe, suivant votre cas particulier. Il n'y a pas de raison pour que votre nez et votre gorge n'appartiennent pas à une personne heureuse: faites comme des centaines d'autres, délivrez-vous du Catarrhe.

Ne tardez pas un instant, écrivez tout de suite. Considérez combien le Catarrhe affecte votre nez et votre gorge et prenez les moyens de restituer à ces organes toute leur force. Ecrivez en français ou en anglais. Répondez dès maintenant et envoyez vos réponses au:

Spécialiste SPROULE pour le Catarrhe
526 Cornhill Building, Boston, Mass.

GOITRE Une dame qui essa-
ya tout en vain et
découvrit enfin un
remède sur et simple envoi tous de-
tails GRATUITEMENT. Alice May,
Box 12 AT-Windsor, Ont.

La Terre Enjôleuse

(suite de la page 164)

aux Malesherbes. Ce château comptait douze tours; mais, par un odieux vandalisme, il fut en partie démoli il y a une cinquantaine d'années. Les tours qui restent n'étaient que l'entrée du monument, mais elles ont encore grand air, quand on les aperçoit de la route, à travers la grille. Derrière leur rideau de grands arbres, elles semblent garder l'accès de Javarzay.

Les trottoirs de l'avenue étaient encombrés de marchands et de camelots, offrant toutes sortes de choses imaginables et inimaginables. En passant devant le restaurant de l'avenue, on jeta un coup d'œil à gauche, vers la vallée de la Boutonne, et on aperçut une rangée de grands peupliers, au pied desquels s'élevaient une foule de tentes bariolées, portant un drapeau tricolore à leur tête. On entendait une rumeur formidable, faite de voix humaines, de cris d'animaux, de roulements de tambours, du son d'une infinité d'instruments de musique, que dominait l'orgue des chevaux de bois.

Quand on eut remis la voiture, on descendit vers le champ de foire, mais, cette fois, on suivit pas l'avenue. L'hôtel de ville était là, ouvrant son jardin aux promeneurs. La foule s'engouffrait sous les arbres, où, par ce temps d'orage, il faisait une agréable fraîcheur. Le fermier et sa famille firent comme les autres. Ils contournerent la pelouse et gagnèrent l'allée qui longe le champ de foire.

Autour d'eux, c'était un va-et-vient de promeneurs, les uns montant, les autres descendant, quelques-uns, déjà fatigués, assis sur les bancs épars sous les charmilles.

En arrivant dans le pré, on tombait au milieu de marchands de confettis; le sol, en cet endroit, était recouvert de ces petites rondelles multicolores, que des gamins, en passant, vous lançaient au visage. On riait, on se secouait, et on allait plus loin, vers les baraques, où des pitres attiraient l'attention des badauds. Déjà, les chevaux de bois étaient pris d'assaut par les enfants en liesse. Des charlatans arrachaient des dents sans douleur; des somnambules promettaient toutes sortes de prospérités aux gens crédules qui les consultaient.

Quand on était las de tout ce tapage, on s'asseyait sur l'herbe, à l'ombre des peupliers, et on regardait la foule. Quelles toilettes défilaient là! Le soleil mettait des reflets chatoyants sur ces robes de soie, fanfreluchées de rubans, de dentelles, de perles et autres coûteuses fantaisies. Ce spectacle n'annonçait guère la pauvreté, et les jeunes gens qui abandonnent les champs, et qui, pour justifier leur désertion, parlent de la misère des campagnes, invoquent un mauvais prétexte.

Henriette et ses frères, en se promenant dans le pré, rencontrèrent Berthe Monneau. La jeune fille se joignit à eux et ne les quitta pas de toute la journée.

Berthe portait une robe de crêpe de Chine gris, ornée de riches broderies. Elle était la seule fille d'Aubainay qui eût conservé la coiffe; mais elle la portait de son plein gré, avec une grâce infinie. Son visage, aurolé de cette blancheur, n'y perdait rien. André avait plaisir à la retrouver ainsi, et il lui dit à voix basse:

—Berthe, je t'aime bien avec ta coiffe. Il me semble que nous sommes au bon temps de jadis.

—C'est à cause de toi que je l'ai gardée.

—A cause de moi?

—Par haine de la ville, qui t'avait séduit,

je n'ai jamais voulu prendre le chapeau.

André ne trouva rien à répondre, confondu par cette fidélité, qui se manifestait dans les plus petits détails. Sous l'ombre de la jeune fille, ils se promèneront parmi la foule brillante, comme autrefois, lorsqu'ils avaient le cœur jeune et plein d'illusions. Puis, le soir venu, la tête lasse et les oreilles bourdonnantes de tout ce bruit, ils revinrent au village, pour y reprendre la modeste tâche des jours précédents.

CHAPITRE X

L'ORAGE A L'HORIZON

Deux mois plus tard, fin d'août.

Une atmosphère de fournaise pesait sur la campagne. Dans le ciel, implacablement bleu, où nulle brise ne passait plus, un grand soleil rouge flamboyait du matin au soir, desséchant la terre et brûlant l'herbe des prairies. Les champs n'avaient plus cette parure de fête qu'ils revêtaient au printemps et qui font songer au paradis terrestre. Les arbres semblaient recouverts d'une couche de poussière. Les oiseaux ne chantaient plus. Accablés de chaleur, ils recherchaient l'ombre des haies, en écartant les ailes et en ouvrant le bec pour tâcher d'aspérer un peu de fraîcheur. Dans les chau-

mes roux, dépouillés de leurs glorieuses moissons, on n'entendait plus que le "quirr'ritt" des perdrix, s'appelant dans le silence des soirs, quand la nuit allait descendre, impuissante à rafraîchir cette température étouffante.

Mais si les oiseaux ne chantaient plus, un bruit formidable remplissait les campagnes, et montait des villages, en grondements ininterrompus. On eût dit le halètement d'un monstre, qui s'épuiserait en efforts gigantesques. C'était la voix des batteuses qui trépidaient dans les aires brûlantes, au milieu d'un nuage de poussière. Elles mangeaient de la paille et crachaient du grain, avec des rugissements de fureur, qui, parfois semblaient vouloir monter jusqu'au ciel. Les sacs de blé s'empilaient et prenaient peu à peu le chemin du grenier, qui ployait sous le faix de cette richesse.

Pour satisfaire l'appétit de ces monstres d'acier et de bois, il fallait une vingtaine de rudes gaillards, qui, les bras nus et la poitrine saillante sous la chemise entr'ouverte, se démenaient au milieu de cette insupportable chaleur. Le sybarite qui suait à grosses gouttes, en voyant fendre du bois, eût passé là de mauvais moments. Quel travail! Et quel tempérament il fallait à ces hommes pour supporter le soleil qui les brûlait, la poussière qui les piquait et la fatigue qui leur rompait les os! Car les batteries duraient longtemps. Comme aucune ferme ne possédait le personnel réclamé par la machine, on s'aidait entre voisins; quand c'était fini dans une ferme, la batteuse allait dans une autre, et les batteurs l'accompagnaient. Cela durait quinze jours, trois semaines, sans arrêter jamais, si ce n'est le dimanche. L'année précédente avait été mauvaise, le pays avait besoin de blé: on se hâtait de lui en donner. Qu'est-ce que la loi de huit heures serait venue faire là? Huit heures de travail! Quelle dérision! C'est pendant seize heures que l'on travaillait, de l'aube au crépuscule, en regrettant que les jours ne fussent pas plus longs, pour avoir plus vite terminé cette rude besogne! Malgré la fatigue, les batteurs étaient de bonne humeur, et quand une fillette alerte passait au milieu d'eux, une bouteille de cidre ou de vin blanc à la main, ils buvaient gaillardement cette boisson qui moussait dans les verres, avec un pétilllement joyeux. Oh! oui, c'était de braves gens! Ils nourrissaient le monde, et ils avaient conscience de la noblesse de leur tâche: c'est pourquoi ils avaient le cœur content.

Maître Lambert, qui avait plus de mille boisseaux de grains, dit un jour à sa femme: —C'est une bonne année. Quand j'aurai payé les valets et réglé toutes les dépenses, je pourrai mettre plusieurs milliers de francs de côté.

—Tant mieux! dit la fermière, l'air ab-

sent et presque indifférent.

—Tu n'as pas l'air content.

—On a l'air que l'on peut.

—Qu'est-ce qui te manque?

—Tu le sais bien.

—Non, je ne le sais pas.

—Il me manque un fils, là!

—Un mauvais fils. Pourquoi le regret-

tes-tu?

—Parce que c'est mon fils, et qu'une mère ne peut pas oublier son enfant... Et toi, Pierre, ne le regrettes-tu pas? Tu n'as pas si mauvais cœur, pourtant... Est-ce que tu ne penses jamais à ton André, à ton aîné, ton orgueil, autrefois?

—Tais-toi, Marie! dit brusquement le fermier. Tu sais bien que je ne veux pas que tu me parles de lui... du moins pas ainsi.

—Parce que tu souffres sans vouloir l'avouer, et que tu crains de te laisser attendrir... Mais je finirai bien par te faire fléchir... Je ne veux pas mourir sans revoir mon enfant. Si tu me refuses ça, Pierre, j'emporterai un grand chagrin dans la tombe.

—Ce n'est tout de même pas ma faute si André est parti. A t'entendre, on dirait que je l'ai chassé.

—Si seulement tu lui permettais de revenir.

—Mais où veux-tu que je le prenne, puis-je ne sais pas où il est!

—Si tu le savais, que ferais-tu?

—Rien, j'attendrais.

—Et s'il revenait, comment le recevrais-tu?

—Ca dépendrait. S'il revenait riche d'argent honnêtement gagné, je ne pourrais pas lui tenir rigueur, car il me prouverait ainsi qu'il avait raison, et que, moi, je m'étais trompé. Mais s'il revenait gueux comme Job, je lui dirais: "Tu sais, ce n'était pas la peine!"

(A suivre)



Les OIGNONS DISPARAISSENT EN 15 JOURS.

Je fais disparaître les oignons pour toujours avec mon nouveau traitement Pedodyne Solvent. La douleur cesse presque instantanément. La protubérance diminue si rapidement que vous pouvez prendre un point—et même deux—de moins pour votre prochaine paire de bas.

Preuve Gratuite. Envoyez tout juste votre nom et votre adresse, pas d'argent, et le traitement complet garanti donner résultat absolu vous sera adressé pour essai. Pas d'obligations.—Adresses:

KAY LABORATORIES, Dept. F551
66 rue Front Ouest, Toronto, Ontario.

Remplissez les vilains creux avec de la chair solide

Les nouveaux Levain et Fer vous donnent des livres de poids en trois semaines seulement—ou vous ne payez rien.



Par tout le pays, hommes et femmes sont étonnés des effets presque magiques du Levain Ferrugineux. Après un simple traitement—des corps maigres et faibles sont ramenés à l'état normal en poids et force. La chair est ronde et ferme. Les creux sont remplis. Les yeux brillent. La peau redevient satinée avec tout le charme de la jeunesse. Comment cela se fait-il?

Le Levain et le Fer ont toujours été considérés par la science médicale comme les deux plus grands corps dans la construction de la chair et du sang. Ils contiennent ces éléments essentiels qui donnent à la chair sa fermeté, corrigent la peau et les troubles digestifs et enrichissent le sang. Le Levain Ferrugineux contient ces deux ingrédients sous une forme hautement concentrée, qui donne des résultats en moitié moins de temps que

lorsque le fer et le levin sont pris séparément. Le Levain Ferrugineux vous donne tout le bénéfice des éléments reconstituants contenus dans les diverses huiles nauséabondes sans déranger l'estomac.

Il est donc bien naturel qu'après avoir pris un simple traitement de Levain Ferrugineux vous constatiez une amélioration étonnante dans votre santé, votre apparence et vos dispositions. La peau perd son apparence jaune, ses vilains boutons et autres éruptions, vous ajoutez à votre poids des livres de chair solide et l'action de votre digestion et de vos intestins est merveilleusement améliorée.

Pourquoi donc avoir un corps décharné et faible, qui paraît n'avoir jamais connu une nourriture suffisante? N'allez pas dans la vie avec une vilaine peau. Prenez le Levain Ferrugineux. Jolies tablettes faciles à prendre. Sans danger pour personne; ne contiennent point de drogues malfaisantes.

Essayez-le d'après l'offre de "rem- boursement d'argent"

Allez aujourd'hui même dans n'importe quelle pharmacie et demandez un traitement complet. Si, après cet essai généreux, vous n'êtes pas satisfait des résultats, demandez la remise de votre argent. On vous le remettra immédiatement. S'il ne vous est pas commode d'acheter d'un pharmacien, envoyez \$1.25 directement à la Canadian Ironized Yeast Co., Ltd., Fort Erie, Desk 144-KK.

ABONNEZ-VOUS

au Journal Mensuel de

Broderie—Musique

VENNAT

25 Cents PAR AN

3770, St-Denis, Montréal.

Numéro spécimen 5 cents

Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration

111, CNE de la Montagne, (Edifice Morin)

Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltd.

Imprimée par "Le Soleil Ltd."

Whitby, 3-4257. • • • Cane Postale 118

Lisez le Bulletin de la Ferme